

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 4

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 16 Octobre 1872

No 3

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts; d'avance. Pas d'avance \$1.

* * *
Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
3 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " EU \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

EXPOSITION DE VIENNE.

Cette exposition doit commencer le 1er mai 1873, et finir le 31 octobre de la même année.

Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* contenait relativement à cette exhibition une proclamation du département de l'Agriculture à Ottawa, donnant au public canadien les renseignements nécessaires à ceux qui se sentiraient des dispositions à envoyer leurs produits à Vienne. Le programme de cette exposition dispose en 26 groupes les objets qui pourront concourir. Dans cette classification entrent tous les produits agricoles, horticoles, manufacturiers, forestiers, miniers, artistiques; machineries, instruments aratoires, chirurgiques, et de musique etc. tout ce qui peut concerner la marine et la guerre, l'architecture et le génie civil la tenue d'une maison, et les ustensiles nécessaires à sa garniture; l'ébénisterie, l'art appliqué à la religion, l'héritage des inventions, celle de l'industrie les animaux vivants de même que les plantes; les produits de la laiterie, et ceux de la boucherie etc., etc.

Pour donner à ses sujets des colonies les moyens d'arriver plus facilement à cette exposition, Sa Majesté a constituée une commission chargée de recevoir leurs objets et de les conduire à Vienne. Mais, les exposants auront à encourir tous les frais de transport et seront responsables de l'emballage à l'arrivée et au départ des effets; les membres de la commission Autrichienne n'auront affaire qu'à la commission Anglaise: les effets seront jugés par un jury international et protégés contre les contrefacteurs; ils seront reçus à Vienne depuis le 1er février jusqu'au 15 avril 1873; les exposants et leurs agents recevront des billets d'admission gratis.

A raison du court espace de temps qui reste d'ici à l'ouverture de l'exposition, ceux qui désireraient envoyer quelques objets, sont priés de se mettre aussitôt que possible en communication avec la commission. Le président de cette commission est le marquis de Ripon; le secrétaire est Philip Cunliffe Orven, Esq, et son adresse est: "Vionna Exhibition Offices, 41, Parliament Street, London, S. U."

LISTE DES PRIX EXTRA OBTENUS A L'EXPOSITION DU COMTE DE ST. HYACINTHE, 24 SEPTEMBRE 1872.

Tabac en rôle, Ant. Martel; Pommes, Evariste Tétrault; Blé-d'inde en tresse, J. Desmarais; Squaches, 1er. p. A. Martel, 2ème. F. Gagnon; chemises d'hommes, A. Gauthier; Robe en flanelle, 1er. p. J. L'Espérance, 2ème. N. Provost, 3ème. J. B. Vincent, père, 4ème. J. B. Vincent fils; Crémones en laine, J. L'Espérance; Bas tricotés, 1er. p. Jos. L'Espérance, 2ème. J. Dulude; Betteraves, Jos. Desmarais; Citrouilles, 1er. p. J. B. Gauvin, 2ème Gaucher, 3ème. J. B. Goddin; Peaux de moutons passées avec la laine, Jacques Bourbonnière; Savon, J. L'Espérance; laine pour tricoter, 1 p. Jos. Dulude, 2ème. Jos. L'Espérance; chemises brodées pour dame, M. E. Bernier; Fromage, C. Gaucher; Oignons, F. Gagnon; Tapis en pièce, Tapis pour portes l'ouvroire; Melon d'eau, E. Tessier; Raisins en grappes, Joseph Chicoine; Jaquette brodée, 1er. p. H. Mathieu, 2ème Docteur Desroches; Petit jupon et robe, Notaire Tétrault; Magnifique ouvrage en photographie, Alphonse Denis St. Hyacinthe; jupon piqué, Ant. Ménard; Tapis pour table, 1er. p. Lévie Charon; 2ème P. Beauregard; Graine de mil, 1er. p. R. Gauvin, 2ème Ed. Tétrault; Deux génisses jumelles, F. Daigle; Cochon d'un an, J. B. Monet.

Listes des prix accordés à l'Exposition Agricole du Comté de Bagot.

Etalon de 4 ans ou plus.—1er. Prix L. Sarasin, 2ème Ths. Larue, 3ème A. Casavant, père. Mentions honorables P. Kéroack et A. Casavant, fils.
Etalon de 3 ans.—1 p. F. Laforme, 2 C. LeFebvre, 3 A. Casavant fils.
Etalon de 2 ans, 1 p. J. Fugère, 2 A. Deslendes, 3 A. Robichaud.
Poulin entier de 1 an; 1 p. O. Messier, 2 F. Dudevior, 3 F. Peltier.
Pour la meilleure jument, 1 p. T. Brodeur, 2 Vandal, 3 O. Messier, St. Dominique 4 J. Paradis, 5 A. Larose, 6 A. Chagnon, 7 A. Menard, 8 O. Messier, St. Pie. Deux prix auraient été

alloués à A. Larose pour les deux juments qu'il exposait et le règlement l'eut permis.

Pour la meilleure pouliche de 2 ans, 1 p. J. Morin, 2 A. Casavant, 3 J. Lemonde, 4 Ignace Boudriault, 5 J. Fugère, 6 M. Bélanger.

Pour la meilleure pouliche de 1 an, 1 p. A. Robichaud, 2 Jos. Archambault, 3 F. Jalbert, 4 Louis Lemonde.

Pour la meilleure jument et son poulain, 1 p. prix, J. Lemonde, 2 L. Sarasin, 3 L. Valcourt, 4 P. Chicoine, 5 J. Morin, 6 C. Lefebvre, 7 H. Marcotte, 8 A. Collette, 9 G. St. Germain, 10 J. Dubteuil.

Pour la meilleure paire de chevaux de traits, 1 p. C. B. odeur, 2. H. Petit, 3 L. Sarasin, 4 L. Vendal, 5 A. Lamoureux, 6. C. Desmarais, 7 L. Collette.

Taureau de 3 ans, 1 p. Z. Chagnon, 2-L. Sarasin, 3 A. Collette, 4 M. Desmarais.

Taureau de 2 ans, 1 p. A Casavant, 2 F. X. Bilodeau, 3 M. Marcotte, 4 F. X. Racicot, 5 J. B. Lapalme.

Taureau de 1 an, 1 p. L. Chenette, 2 M. Authier.

Taureau de l'année, 1 p. L. Sarasin, 2 H. Marcotte, 3 Z. Chagnon, 4 G. Dumaine, 5. M. Parisseau.

Génisse de l'année, 1 p. L. Chenette, 2 F. Lemonde, 3 Rvd. C. Poulin, 4 U. Desmarais, 5. P. Cournoyer.

Génisse de un an, 1 p. A. Larose, 2 L. Sarasin, 3 M. Desmarais, fils, 4 Ls. Chenette.

Vache à lait, 1 p. L. Collette, 2 U. Desmarais 3 H. Marcotte, 4 L. Sarasin, 4 S. Cusson, 6 Tous saint Normandin.

Mention honorable et prix extra à L. Sarasin pour le plus grand nombre d'animaux exposés à ce concours.

Génisse de 2 ans, 1 p J. Charpentier, 2 Frs. Normandin.

Paire de bouefs, 1 p. C. Monet, 2 F. Jalbert, 3 J. Blanchet; Extra, M. Desmarais.

Bélier de 2 ans, 1 p. H. Marcotte, 2 F. Lemonde, 3 U. Vasseur, 4 P. E. Roy, 5 S. Vasseur.

Bélier de 1 an, 1 p. P. E. Roy, 2 A. Casavant, 3 L. Valcourt, 4 J. B. Cadieux, 5 S. Vasseur; Extra S. Quintal.

Bélier de l'année, 1 p. A. Ouimet, 2 A. Méthé, 3 J. Touchette, 4 L. Valcourt, 5 P. E. Roy.

Brebis de 2 ans, 1 p. J. Touchette, 2 U. Vasseur, 3 A. Méthé, 4 Jos. Morin, 5 F. X. Bilodeau.

Brebis de 1 an, 1 p. P. E. Roy, 2 A. Morin 3 S. Quintal, 4 A. Casavant.

Brebis de l'année, 1 p. P. E. Roy, 2 A. Méthé 3 A Casavant, 4 L. Valcourt, 5 Léon Morin; Extra, J. Touchette.

Cochon entier de 1 an, 3 p. C. Maranda.

Cochon entier de l'année, 1 p. L. Sarasin, 2 Jos. Dépot.

Truie de l'année, 1 p. L. Sarasin, 2 A. Ménard, 3 M. Authier, 4 C. Maranda.

Truie de l'année, 1 p. L. Sarasin, 2 Jos. Dépot.

20 lbs. de beurre, 1 p. A. Deslandes, 2 A. St. Rock, 3 F. Lemonde, 4 H. Roireau.

Fromage, 1 p. A. Larose, 2 A. Rivard.

Sucre, 1 p. S. Vasseur, 2 J. Dépot.

Sirup, 1 p. F. Lemonde, 2 J. Dépot.

Miel, 1 p. H. Roireau, 2 A Hébert, 3 N. Demers.

Etoffe croisée et foulée, 1 p. G. Blanchard 2 F. Dupont, 3 C. Boucher.

Etoffe imitation de draps ou de Casimir, 1 p. A. Menard, 2 J Fugère, 3 Marc Coderre, 4 A. Ouimet, 5 Révd. C. Poulin, 6 N. Demers.

Châle en laine, 1 p. A. Hébert, 2 N. Demers, 3 T. Lamoureux, 4 J. Fugère.

Flanelle, 1 p. M. Authier, 2 S. Valcourt, 3 F. Dupont, 4 Ls. Lachapelle, 5 A. Deslandes.

Toile, 1 p. J. Archambault, 2 P. Cournoyer, 3 J. Chicoine.

Paire de couvertes, 1 p. G. Blanchard.

Courtpointe, 1 p. Ed. Dufresne, 2. T. Nor-man lin, 3 G. Blanchard, 4 J. Fugère.

Couvrepiéds laine et coton, 1 p. C. Racine, 2 Jos. Paradis, 3 S. Vasseur, 4 U. Vasseur, 5. J. B. Turlo.

Couvrepiéds de Coton, 1 p N. Lebauc, 2

P. Boucher, 3 R. Daignean, 4 O. Messier, 5 J. B. Froulx.

Habillement complet pour homme, 1 p. D Denis, 2 A. Hébert, 3 S. Vasseur.

Habillement complet pour femme, 1 p. J. Fugère, 2 M. Authier, 3 A. Morin, 4 S Vasseur.

Chappe de laine, 1 p. Révd. U. Brunelle, 2 P. Côté, 5. A. Hébert.

PRIX EXTRA

Tricot, S. Valcourt, Cadre, Prime Gaucher, Moulin à vent, Ruche, Miel, Jos. Chicoine, Petite Etoffe, Tapis de Table, Fil à coudre, Jos. Fugère, Jupon, M. Authier, Pommes, A. Hébert, Outardes, Oies, Canards, Poulets, Squashes, Révd. C. Poulin, Couple de dinde, T. Lapalme, Tapis de table, G. Blanchard, Couvre-pieds, Ls. Brunelle, Ocrier, J. Malette, Couverte, J. B. Tarte, Dessins, Ed. Bilodeau.

LA DIGESTIBILITE DES ALIMENTS.

Un correspondant du "Messager de Sorol", analyse comme suit une importante conférence du Dr. Larue, sur la "digestibilité" des aliments. C'est très instructif à lire :

Les viandes des différents animaux n'ont pas le même degré de digestibilité et ne conviennent pas également à tous les estomacs. Les convalescents ne peuvent pas évidemment manger comme lorsqu'ils en santé. Chez les premiers le système est affaibli et conséquemment impropre à un grand travail de digestion, tandis que les derniers n'ont rien à craindre de l'inconvénient résultant de la faiblesse et du mauvais état de leur santé. La différence est palpable, et il est évident que la digestion des mêmes aliments ne peut pas se faire également bien dans les deux cas. Entre le boeuf, le mouton, l'agneau, le veau et le porc, le premier est le plus facile à digérer viennent ensuite par ordre de "digestibilité" le mouton, l'agneau, le veau, le porc.

L'âge des animaux a aussi une grande influence sur la "digestibilité" de leur chair. La viande d'un vieil animal devient dure, tendineuse, coriace, et demande un grand effort de mastication. Si celle-ci se fait mal, la digestion est pénible et fatigante. L'époque de la mort influe sur le degré de digestibilité des viandes. La viande d'un animal qui vient de mourir est indigeste. L'animal est alors à ce qu'on appelle l'état de "rigidité", et ses chairs offrent une résistance prononcée.

Le degré de digestibilité des viandes dépend aussi beaucoup de la manière dont elles sont cuites. Voici par degré de digestibilité les genres de cuisson : Grillage, rôtissage, ébullition, cuisson à l'étuvée, friture, salaison, boucanage. Une viande bouillie est beaucoup plus indigeste qu'une viande rôtie. La viande rôtie a deux avantages sur la viande bouillie : elle est plus facile à digérer, elle perd moins de sa substance nutritive, car, on effet, par l'ébullition, la viande perd son suc nutritif; mais d'un autre côté, la viande bouillie a un

avantage sur sa rivale rôtie: qu'elle fait la soupe, qui est un aliment en vogue chez les Canadiens. La cuisson à l'étuvé rend les viandes indigestes. La friture les rend aussi très indigestes. Ce genre de cuisson demande en effet l'introduction du beurre, de la graisse, etc., ce qui rend la viande impropre à une digestion facile; car on peut poser en principe que les matières grasses sont beaucoup plus indigestes que les matières maigres. La salaison rend les viandes indigestes. Un exemple le fait voir: le "cornbeef" est beaucoup plus indigeste que le boeuf rôtie. Le degré de cuisson a aussi une grande influence sur la digestibilité des viandes. Un "roastbeef" peu cuit, saignant, est plus facile à digérer qu'un "roastbeef" bien cuit. Les viandes crues sont les plus faciles à digérer. C'est pour cette raison qu'on les recommande aux pulmonaires et aux dyspeptiques. On a même prétendu qu'elles constituaient un remède pour les pulmonaires, mais cela n'est pas constaté, et c'est probablement faux.

Voici la manière de préparer la viande crue. On la débarrasse d'abord du gras, on la coupe ensuite en très-petits morceaux et on l'assaisonne de poivre, moutarde, etc. C'est un défaut malheureusement popularisé et enraciné de faire trop cuire les viandes.

Entre le poulet, le dindon, le canard et l'oie, le premier est le plus facile à digérer, et ainsi de suite par ordre de classification jusqu'à l'oie qui est excessivement indigeste à cause de la matière huileuse que contient sa chair. On mange l'oie avec des confitures, qui en mitigent le goût naturel. L'état sauvage rend les viandes plus indigestes que l'état domestique: ainsi la chair du canard sauvage est de moins facile digestion que celle du canard domestique. L'aile est la partie la plus digestible du poulet. La chair de gibier est plus ou moins facile à digérer. La perdrix, le pigeon, le lapin, ont leur degré de digestibilité suivant l'ordre de cette classification.

Il y a deux classes de poissons: le poisson à chair blanche et le poisson à chair brune. Le premier, comme la morue et l'éperlan se digère bien; au contraire, le second est très-indigeste, comme le saumon, l'anguille, etc. Le meilleur mode de cuisson pour la morue, est l'ébullition.

Les "huîtres" à ce mot je vois nombre de gourmets qui vont se dire: Hé bien, que pense le Dr Larue de ces petits animaux que l'on croque d'un si bon coeur? Chassez toute crainte: en thèse générale, le Dr Larue est de votre avis. Les huîtres sont d'une digestion facile; cependant elles sont quelquefois indigestes pour certains estomacs. Les huîtres en soupe sont plus indigestes qu'à l'état de crudité.

Le savant professeur a abordé ensuite la question du jeûne et de l'abstinence pendant le carême. Les prêtres envoient généralement aux médecins les personnes qui demandent une exemption du jeûne pendant le carême. C'est de sage prudence. Les médecins doivent être libéraux sur ce point. Les personnes occupées à un travail pénible, comme, par exemple, les bûcherons ne doivent pas jeûner; celles qui voyagent non plus, parce que souvent on contracte des maladies en voyageant à jeun. De fait, le froid a beaucoup plus d'empire sur une personne à jeun, que sur une autre qui vient de se fortifier et de se réchauffer par les aliments qu'elle s'est appropriés. Les personnes à qui on applique un traitement tonique ou ferrugineux, doivent manger de la viande.

Il faut aussi étudier le degré de digestibilité des substances tirées du règne végétal. Commençons par le pain fait avec la farine des céréales. Il y a le pain blanc, le pain bis et le pain de ménage. Le pain blanc est le plus facile à digérer et on le recommande aux dyspeptiques. A part quelques biscuits secs, les pâtisseries sont très-indigestes à cause de la grande quantité de beurre qui entre dans leur confection. Le mélange de froment et de seigle fait un excellent pain. La farine d'avoine est employée dans la confection du "gruau". Le gruau est laxatif, et développe à la longue des maladies: les dartres en particulier. Le riz, les pois, les fèves, forment un grand objet d'alimentation habituelle. Les pois et les fèves sont très-nutritifs, mais très-indigestes. Les "bourgeois" de chantiers de bois donnent en grande quantité les pois et les fèves à leurs employés; c'est nutritif et ça ne coûte pas cher; double avantage que les bourgeois savent apprécier. La pomme de terre a été appelée "un pain tout fait". Elle est de digestion facile, mais à condition qu'elle soit bien cuite. Une patate est bien cuite quand elle est "farineuse".

Pour un malade, le meilleur mode de cuisson des patates, c'est de les faire rôtir sur la cendre. Les choux et les carottes sont de digestion difficile, et leur meilleur mode de cuisson est l'ébullition.

Voilà, résumé d'une manière bien succincte, ce que le Dr. Larue a dit sur la "digestibilité" des différentes viandes et légumes qui forment les aliments habituels au Canada. L'auditoire était nombreux.....

RAOUL DE NOUVELLE.

M. le comte d'Angers nous a montré ces jours derniers, dit la *Minerve*, des échantillons superbes du blé qu'il vient de récolter sur sa ferme du Sault-au-Récollet. Quoique ne possédant cette propriété que depuis quelque temps, M. le comte l'a grandement améliorée et il doit faire venir de France une avoine sur laquelle il fonde les plus grandes espérances et qu'il veut essayer en Canada.

Nous lisons dans le dernier numéro de la "Gazette des Familles."

Aujourd'hui se termine la troisième année de la "Gazette des Familles Canadiennes et Acadiennes." Nous sommes persuadé que tous nos lecteurs considèrent cette publication comme une bonne œuvre; mais comme une œuvre bonne en elle-même, ne peut produire tout le bien qu'elle est appelée à faire qu'autant qu'elle est accompagnée des bénédictions du ciel, pour attirer sur celle-ci ces bénédictions en aussi grande abondance que possible, nous la mettons, en cet instant, sous la protection toute spéciale du Cœur Adorable de Jésus; et pour l'engager à la regarder d'un oeil favorable, nous nous engageons à faire célébrer tous les premiers vendredis de chaque mois, une messe basse, en son honneur, pour le bien spirituel et temporel de tous nos abonnés. Pour le temps actuel, où nous avons à verser des larmes amères sur la captivité du Souverain Pontife, le magnanime Pie IX, et les persécutions exercées contre notre Mère, la Sainte Eglise, nous joindrons à notre première intention celle de demander la délivrance du premier et le triomphe de la seconde. Nous donnons le jour où se dira cette messe, afin que tous nos lecteurs s'unissent à nous d'intention, et demandent pour eux et leurs familles les faveurs qu'ils croient leur être nécessaires. Cette union dans la prière, sous la protection du Sacré Cœur de Jésus, ne pourra qu'attirer sur tous les membres, qui composeront cette société, les faveurs les plus signalées pour le temps et l'éternité.

UNE IMMENSE RECOLTE DE BLE.

Des gens qui ne sont pas à plaindre et le temps qui court, ce sont les bons habitants de la Californie. Ainsi, loin d'être assiégés par les soucis de la perspective d'une famine prochaine, ils ne sauraient que faire de la surabondance de leurs récoltes, et seraient fort embarrassés de tant de biens. C'est du moins ce que nous apprennent les nouvelles de ce pays privilégié.

Voici ce que nous lisons à ce sujet dans la "Tribune" de New-York:

"La récolte du blé en Californie est plus que prodigieuse; elle est alarmante. Les céréales en général, dans ce superbe état, sont cultivées et moissonnées sur une échelle inconnue aux cultivateurs de l'Est; mais le blé est semé et recueilli avec une profusion fabuleuse. Les terres de quarante et cinquante acres, labourées et surveillées par les travailleurs de la Nouvelle Angleterre, ne sont que de petites lisières de terrain, comparativement aux vastes fermes des agriculteurs de la Californie. Les grandes fermes des prairies des Etats de l'Ouest ne seraient même rien auprès des domaines comprenant 20, 000, 30, 000 et 50, 000 acres qui,

comme dirait M. Harte, sont si "nombreux" en Californie. La région qui produit le blé est composée en grande partie de ces immenses étendues de terrain dont une légère partie seulement est couverte de fruits et de légumes.

Il a remarqué à chaque station des milliers de sacs de blé emmagasiné, et on l'a informé que d'autres milliers de sacs entassés sur les wagons étaient sur le point d'arriver. Chaque intro-pôt, magasin, hangar, etc., etc., était rempli de ces sacs de blé. Dans le haut des vallées de Sacramento et Napa, seulement, il y avait 4,742,000 sacs, ou 9,484,000 minots ou encore environ 234,520 tonnes de blé. Le rendement total du blé dans les vallées de San Joaquin, Livermore, Sacramento et Napa, était de 10,745,945 sacs ou 21,491,890 minots, ou soit 684,746 ts. Et l'on n'avait pas encore reçu l'état de la moisson des vallées, collines et versants de la côte. La perspective de transporter cette récolte d'une abondance sans exemple jusqu'ici, est assez maigre. A une époque où la Grande Bretagne en quête de céréales, et lorsque les dernières nouvelles des récoltes en Ecosse et au nord de l'Angleterre sont loin d'indiquer l'abondance, la Californie possède le surplus qui pourrait bien pourrir faute de moyens de transport. En premier lieu, le nombre des chars n'est pas suffisant pour transporter le blé à la côte, et en second lieu, San Francisco n'ayant pas de dépôt de chemin de fer plus près que la baie, est embarrassé par les transbordements. Mais le besoin le plus important de San Francisco et de toute la côte du Pacifique est la facilité des transports océaniques, et "l'Alta California" déclare que le Congrès, à sa prochaine session, devrait abolir toutes restrictions sur la construction des navires. La Californie, dit ce journal, a besoin de 600 vaisseaux pour transporter la récolte de cette année, et c'est un honneur pour cette grande nation, que de dépendre des vaisseaux étrangers pour l'exportation de nos propres produits." Si ce rapport n'est pas exagéré, on conviendra que les Californiens ne sont pas du tout mal partagés sous un rapport important, et qu'ils auraient assez mauvaise grâce de se plaindre de la dureté des temps.

Un intelligent correspondant de "l'Alta California", qui vient de terminer un voyage dans cette région et s'est arrêté à presque toutes les stations de chemins de fer pour obtenir des statistiques de la récolte et de la quantité prête ou sur le point d'être envoyée sur les marchés, apporte un état de chiffres extraordinaire

Avis aux amateurs de chasse.

L'automne étant la saison où un grand nombre de personnes font la

chasse, nous ne saurions trop recommander aux chasseurs de ne point conserver la mauvaise habitude de charger le fusil chez eux, de ne point poser les capsules sur les cheminées avant d'introduire la charge dans le canon, de n'amorcer qu'en dernier lieu, de ne pas verser la poudre le cigare à la bouche ou sans se donner la peine de désarmer, d'avoir le soin d'une mesure qui s'isole autant que possible de la poire, de tenir la tête droite en chargeant, de saisir la baguette avec le pouce et l'index, de ne jamais tourner le canon ni vers soi ni vers autrui, de ne tirer jamais tirer à hauteur d'homme dans une haie, surtout dans le voisinage des maisons, d'abattre le chien sur la cheminée avant de franchir un fossé, de tenir le canon droit en sautant, et de se garder de jamais traîner le fusil en le tenant par le canon, dans les broussailles surtout.

Gazette des Campagnes.

Manufacture de laine aux Etats-Unis.

Nous trouvons les chiffres suivants dans les statistiques sur les manufactures de tissus en laine, lesquelles statistiques viennent d'être publiées par ordre du bureau du recensement. C'est pour l'année 1870 :

Le nombre des manufactures est de 2,891 ; de ce nombre 457 sont dans le Pennsylvanie ; 252 dans l'Etat de New-York ; 223 dans l'Ohio ; 155 dans le Massachussets ; 175 dans l'Indiana ; 156 dans le Missouri ; 148 dans le Tennessee ; 125 dans le Kentucky ; 129 dans l'Illinois ; 108 dans le Connecticut ; 107 dans le Maine ; 85 dans l'Iowa ; 77 dans le New Hampshire ; 74 dans la Virginie Occidentale [West Virginia] ; 68 dans la Virginie ; 65 dans le Rhode Island ; 65 dans le Vermont ; 64 dans le Wisconsin ; 54 dans le Michigan ; 52 dans la Caroline du Nord ; 46 dans la Georgie ; 31 dans le Maryland ; 29 dans le New Jersey ; 20 dans le Texas ; 15 dans l'Utah ; 15 dans la Caroline du Sud ; 14 dans l'Alabama ; 13 dans l'Arkansas ; 14 dans le Delaware ; 14 dans le Mississippi ; 10 dans le Minnesota ; 9 dans le Kansas ; 9 dans l'Oregon ; 5 dans la Californie ; 2 dans la Louisiane ; 1 dans la Floride ; 1 dans le Nouveau-Mexique.

L'ensemble du capital s'élève à \$98,824,531.

Le nombre des engins à vapeur est de 1,950, représentant une force de 35,000 chevaux. De plus, les roues mues par eau représentent une force de 59,332 chevaux. Le nombre de jeux de cardes est de 8,366, cardant par jour 857,392 livres de laine ; métiers larges, 14,039, métiers étroits, 29,144 fuseaux, 1,845,396.

La moyenne du nombre des ouvriers employés pendant l'année a été comme suit : du sexe masculin au-dessus de seize ans, 42,728 ; du sexe féminin au-

dessus de quinze ans 27,682 ; enfants et jeunes garçons 9,643. Le montant des gages payés pendant l'année a été de \$26,877,575. La valeur totale des matériaux employés \$96,432,101 ; matières chimiques et teintures, \$5,833,346. On a employé 17,311,824 livres de laine étrangère ; 154,767,075 livres de laine domestique ; 17,571,929 livres de coton ; 19,372,062 livres d'effilo charge ; 2,573,419 livres de laine filée ; 3,263,949 livres de coton filé ; 1,312,560 verges de coton à chaîne [warp] ; 140,733 livres de warp.

La valeur de tous les autres matériaux employés a été de \$5,570,250. Au nombre des articles produits, on compte, 63,340,612 verges de drap, casimires, et doskins ; 58,965,286 verges de flanelles ; 1,941,865 verges de drap de feutre ; 2,663,767 verges de repellants ; 2,853,458 verges de tweeds et twids ; 14,078,559 verges de Satinottes ; 5,506,902 verges de Kerseys ; 24,489,985 verges de cassinetos ; 14,130,274 verges de wincoys ; 1,932,822 verges de negro cloth ; 2,000,432 paires de couvertures pour chevaux ; 22,500 robes pour voitures ; 226,744 couvre-pieds ; 2,312,961 châles ; 14,156,237 livres de laine filée ; 8,683,049 rouleaux de laine. Valeur totale de la production, \$155,405,058.

On lit dans le *Gaulois* :

Depuis le commencement de l'été, l'émigration des Alsaciens-Lorrains aux Etats-Unis et au Canada a augmenté dans des proportions considérables. Il est juste d'ajouter qu'au Canada, par exemple, ils ont reçu l'accueil le plus hospitalier. Une nombreuse colonie d'Alsaciens et de Lorrains établie notamment près de la petite ville de Beau fort, dans le Bas-Canada, y a trouvé des fermes toute préparées à recevoir les émigrants.

En un mot, nos compatriotes ont été accueillis comme des frères de la part de ces populations, qui n'ont jamais oublié, elles-mêmes, qu'elles étaient d'origine française.

Mardi dernier, le beurre s'est vendu, sur le marché de St. Albans, de 32 à 33 cts.

Notre entreprenant compatriote M. T. Girouard de Stanfold, a fait l'acquisition de licences d'un immense bloc de terres incultes dans Bethsiamis, au nord du fleuve, en bas de Québec. Ces terres sont couvertes de magnifiques forêts desquelles il doit tirer tous les bois de construction. Il doit y ériger des moulins et des chantiers de suite, et nous présumons que la colonisation profitera de l'occasion pour pénétrer dans ces lieux déserts, et peupler ces terres de colons canadiens.—*Union des C à l'E.*

Une nouvelle Industrie.

L'*Echo de Levis* du 11 courant, contenait un article que nous reproduisons bien volontiers. Il annonce la création toute nouvelle d'une industrie en ce pays, on même temps qu'une immigration des plus importantes. Nous espérons avec notre confrère que les projets de l'habile industriel qui se fixe au milieu de nous se réaliseront :

L'*Echo* nous dit que M. Lemétayer-Masselin doit se fixer à Québec. Toutefois, nous avons raison de croire que ce monsieur n'a pas encore fait un choix définitif de la localité où il se fixera. Nous avons eu nous-même hier la visite de M. Lemétayer et de son compagnon, M. Pichot. Nous avons compris à leur conversation, qu'ils ne refuseraient point de s'établir à St. Hyacinthe même, s'ils y trouvaient des avantages. Ces messieurs ont visité quelques-unes de nos campagnes ; ont examiné le lin qu'elles produisent et l'ont déclaré parfaitement aptes à se convertir en rubans.

Nous invitons ces messieurs à ne pas s'éloigner de notre ville sans essayer de s'y établir. Nous croyons qu'elle peut leur offrir pour le moins autant d'avantages que n'importe quelle autre localité.

D'un autre côté, nous engagerons nos concitoyens à se montrer favorables à l'établissement de M. Lemétayer parmi nous et à l'aider dans son entreprise.

Nous signalons avec plaisir dit notre confrère, l'arrivée au milieu de nous d'un industriel français renommé, qui vient avec toute sa famille s'établir définitivement au Canada.

M. Lemétayer-Masselin, membre de la société coopérative de Bernay, dont il a été directeur, est décidé à consacrer son expérience et son travail à la création, dans notre pays de l'industrie rubanière. Avant de quitter la France il a reçu de M. Bossange toutes les informations dont il pouvait avoir besoin relativement aux éléments sur lesquels il pouvait compter pour la réalisation de son projet, et, tous calculs faits, il croit que notre pays offre de grands avantages pour le succès de cette industrie.

Aujourd'hui deux puissances seulement de l'Europe se partagent l'industrie rubanière, la France et l'Allemagne. Or, voici sur les bénéfices qu'elle a rapportés à la France seulement quelques chiffres que nous trouvons dans un ouvrage publiée en 1870, par M. Lemétayer-Masselin lui-même, sous le titre de *l'Egypte et l'industrie rubanière*.

La moyenne des bénéfices, pendant plus de 40 années de fabrication française a été, escompte déduit, de 25 par cent. La rubanerie prussienne, mieux dirigée, a réalisé des fortunes colossales.

Voici les chiffres annuels d'affaires : 1o. La France : Bernay, Orbec et autres centres normands exportent, en dehors de l'Europe, pour une somme de 4,500,000 fr.

REVUE DU MARCHÉ.

St. Hyacinthe, 7 Octobre, 1872.

Enfin nous jouissons de quelques journées de beau temps. Les cultivateurs en profitent, les uns pour finir leurs récoltes et arracher les patates, les autres pour venir vendre les légumes et les grains nouveaux. Il y avait foule, samedi, sur la place du marché centre. Les articles de toutes espèces étaient à foison, et il a dû s'en rapporter une bonne partie. Nuls changements remarquables dans le prix des grains, qui est le même que celui donné dans notre dernière revue. Il y a, cette année, beaucoup d'orge et d'avoine avariées par les pluies, et qui seront de difficile.

Les cultivateurs avaient apporté une énorme quantité de viande, en sorte que les consommateurs ont pu s'en procurer à bien bon marché. Voici les prix de ce comestible. Bœuf, 5 à 8c, mouton, 40 à 60c le quartier; lard salé 9c, de frais, 6 à 8c.

Volailles.— Poules par couple, 35 à 50c; dindes, \$1 à \$1.20; canards et perdrix, 60c.

Le beurre a été payé 20c dans la matinée, mais dans l'après-midi on l'achetait pour 12½c. Les commerçants ont payé les œufs 18½c. La laine n'a subi aucun changement, on vendait la belle 4½.

Les pommes en grande quantité, mais d'un haut prix; 60 à \$1.20c le minot.

Foin.— Il y en avait peu. On demandait \$9.00 par cent bottes pour bonne qualité.

Pois.— La culture en avait beaucoup fourni. Le mérisier rouge de première qualité valait \$4.00; la pruche, \$2.50.

Bardeau plané, une quinzaine de caisses ont été vendues, partie à \$2.33½, et partie à \$2.50.

La crise financière dure toujours et le mouvement des affaires est en conséquence très lent.

Le télégraphe transatlantique nous informe qu'en Angleterre le temps est très mauvais et que dans les localités où les récoltes ne sont pas encore terminées, elles sont complètement perdues. Il est tombé de la neige et les pluies sont incessantes, à tel point qu'il s'en est suivi des inondations dans certaines villes d'Ecosse. D'après des statistiques compilées avec soin sur l'état de la récolte en Angleterre, en Ecosse et en Irlande, on porte le rendement de la récolte de blé, dans la Grande Bretagne, cette année, à 12,397,400 quarters contre 14,300,500 quarters, année moyenne, donnant un déficit de 1,912,400 quarters. Le poids du grain est aussi très léger, étant de trois livres par boisseau moindre qu'à l'ordinaire, et portant le déficit de 20 à 25 pour cent, de plus que pour les années moyennes.

Le Canada a aussi depuis quelque temps été visité par de forts orages et

beaucoup de tonnerre. Grand nombre de granges ont été incendiées et plusieurs vies ont été perdues. Les pommes de terre pourrissent, et dans les localités où la récolte n'est pas terminée, le grain est très mauvais quand il n'est pas tout-à-fait perdu.

Un marchand de grain de notre ville qui a visité plusieurs localités dans le district de Montréal, rapporte que la qualité du grain est très inférieure. Les pois n'ont pas mûri, l'avoine est très légère et l'orge est très sale, le grain petit est noir, et en général très inférieur. Somme toute, il pourrait bien se faire que nous ne fussions pas aussi riches que nous en avons l'air, à juger par les apparences au commencement de la récolte. Ajoutons qu'il n'y a pas de demande pour les grains grossiers et qu'il n'y en aura probablement pas tant que durera la crise financière qui paraît devoir se continuer encore quelque temps.

Les ruines ne sont pas de nature à faire jubiler les importateurs. Le grain se vendant mal, les marchands de la campagne doivent attendre jusqu'à ce que la récolte change de main pour se faire rembourser de leurs avances aux cultivateurs, et remplir leurs propres engagements. Les paiements des marchands de la ville aux importateurs ne sont guère plus satisfaisants. Les détaillants préfèrent payer un peu plus fort taux d'intérêt pour renouveler leurs billets et se tenir en argent, et l'employer à l'achat des marchandises avariées qui ont la vogue en ce moment.

LAINES.— Le marché à la laine est extrêmement calme et tend fortement à la baisse. La seule transaction que nous ayons à signaler a été conclue à 40c. pour un lot de laine lavée. On cote la laine de toison étirée de 30c. à 35c.; ordinaire et noire 25c. à 30c.

BOIS DE CORDE.— La demande est très-active aux cours suivants: Erable, \$8.00 à \$8.50 Merisier, \$7.00 à \$7.50; Hêtre, \$6.50; Epinette, \$4.50 à \$5.00; Bois mêlé, \$6.00 à \$7.00; Pruche, \$4.00 à \$4.25.

FERRONNERIE.— Le marché n'est pas aussi actif qu'on aurait lieu de s'attendre à cette saison. Il est évident que les marchands engagés dans le commerce de ferronnerie préfèrent écouler leurs stocks jusqu'au dernier article plutôt que d'empter aux cours actuels, et les quelques achats qu'ils font, ne sont que pour tenir l'assortiment au complet. Les clous coupés sont toujours en grande demande, et la production actuelle n'y peut suffire.

POIS.— Les recettes sont presque nulles et la demande pour exportation est très-calme. On cote les pois de bonne qualité 85c par 66 lbs.

AVOINE.— Il existe une bonne demande pour les Provinces Maritimes, mais la divergence d'opinion entre détenteur et acheteur empêche la conclusion des transactions. Les détenteurs demandent 34c par 32 lbs., les acheteurs en offrent 32c par 32 lbs.

GRAINE DE LIN.— On cote \$1.45 à \$1.50 par 60 lbs. Recettes très légères.

LARD EN BABIL.— La demande commence à se réveiller de nouveau. Le peu de stock en disponible donne encore quelque fermeté aux cours, mais pour le livrable les prix sont fortement à la baisse. Les transactions n'ont lieu que sur une petite échelle et pour les besoins les plus pressants. On cote le mess \$17.00 à \$17.25.

FROMAGE.— Nous signalons une hausse de un demi à un centin par lb. avec bonne demande spéculative. On cote à la clôture 12c à 12½c par lb. *Négociant.*

St. Hyacinthe, 14 octobre, 1872.

Après les pluies que nous avons eues pendant une partie du mois d'août et tout le mois de septembre, nous pouvons espérer avoir un bel automne. Mais c'est toujours la même chose; hier il a plu et demain il pleuvra encore. Les chemins sont devenus quasi impraticables, surtout la trop fameuse savanna de St. Dominique qui est la route d'une partie des habitants des townships qui viennent ici. Il y avait la moitié moins d'étrangers dans notre ville samedi dernier, qu'il y en avait le samedi précédent.

La baisse sur les viandes se maintient toujours. Les cultivateurs ont apporté une grande quantité de ce comestible, surtout de bœuf.

Voici les prix moyens, bœuf, 6c; lard par livre, 10c; porc frais, 8c; mouton par quartier, 50c.

Les patates, les œufs et le beurre étaient rares; et ces différents articles ont éprouvé une hausse sensible. Beurre frais, première qualité, 20 cts; Les qualités inférieures ont été vendues pour 15 cts; Les patates sont arrivées à 50c. le minot, et la maladie dont elles sont atteintes fait prévoir qu'elles monteront encore. Les consommateurs ont payé 21½ pour les œufs; les commerçants achetaient pour 20c.

Nulle fluctuation dans les grains qui sont toujours au prix ordinaire. Les cultivateurs espèrent faire mieux plus tard.

Il n'y avait que peu de farine pour laquelle on demandait 3.50 par lbs.

Les pommes étaient en bonne quantité, mais se vendent toujours cher. On remarque cette année qu'elles sont beaucoup plus endommagées par les vers, que les années précédentes.

Les recettes, pour le foin, ont à peu près nulles ainsi que pour le bois. La chaux s'écoulait assez bien à 1.25 la barrique.

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe 18 Octobre 1872.

Greenbacks achetés à 12½ p c de dis compte en argent courant.

Argent achetés à 8 p. c.

Petites monnaies achetés à 10 p. c. de discompte.

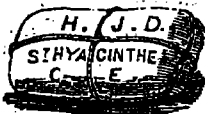
Or, à New-York, le 17 Oct., à 4 hrs. P. M 113.

Pour déjeuner. *Epps' Cocoa Cacao de Epps* Agréable et réconfortant. — Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecins. — *Civil Service Gazette.*

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir
LES PAQUETS SONT SÉQUENTIELS
JAMES EPPS & Co., Homœopathic Chemists
London

Harbor, Grace, Terre-Neuve, 9. Déc. 1871.
Joseph J. Fellows Sec. — Cher Monsieur :
Chaque jour nous recevons des ordres du dehors pour votre inappréciable Sirop d'Hypophosphites, et la vente s'en accroît sans cesse. Je crois fermement qu'il a fait plus de bien qu'aucune autre médecine découverte jusqu'à présent, pour la guérison de la Consommation, de la Bronchite, de l'Asthme, de la Coqueluche et des maladies de ce genre. C'est la seule médecine que nous ayons pour guérir ces maladies en donnant des forces au système nerveux ; et comme elle est aussi ce que nous appelons une saine préparation chimique, je prédis que la demande en sera plus grande que pour aucun autre remède qui existe.

Votre etc., etc.
W. H. THOMPSON.



AVIS.

Aux marchands de la ville et des campagnes.
Le ou vers le 23 septembre dernier il a été livré par erreur, à la gare aux marchandises, une petite balle appartenant à M. H. J. Doherty, de St. Hyacinthe, et marquée "H. J. D St. Hyacinthe."

Elle contient :
2 pièces de tweed,
1 " Velveteen noir,
1 " Canevass français.
Les marchands sont priés d'examiner soigneusement leurs marchandises, et de donner avis au soussigné et, par mesure, les effets ci-dessus désignés avaient été reçus par eux.
G. F. BURNETT,
Agent du Grand-Tronc.
St. Hyacinthe, 17 octobre, 1872.



LOTÉRIE

DU

VAPEUR NOTRE-DAME

SOUS LE PATRONAGE DES DAMES DE
LA PRÉSENTATION DE MARIE
ET AU PROFIT DE LA CONSTRUCTION DE LEUR
NOUVEAU COUVRENT A \$1 LE BILLET.

—0—0—

Le tirage devra avoir lieu le 26 Décembre 1872 si alors il y a 7000 billets de vendus. Le public apprendra tous les détails relatifs à cette loterie dans quelques jours.

ROLES DE PERCEPTION

Nous avons en disponibilité quelques mains de Rôles de Perception. Les personnes qui en désireront feront bien de se hâter.

Arbres, Oignons, Bordures,
Graines, Vases à fleur et à fruit — Catalogue
20 cts.
J. K. HLANIK, Bloomington Nurseries, Ill.
18 f J



AVIS.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Québec 14 Octobre 1872.

Il est donné avis, que conformément à la 50e règle de l'Assemblée Législative de la Province de Québec, toute pétition pour bill privé doit être présentée, le, ou avant le vingt-sixième jour de novembre prochain.

G. H. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.



A VENDRE

RUCHE AMÉLIORÉE de VALIQUET
ou
RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE.
PRIX \$2.50.
BOITES A RECOLTER LE MIEL POUR I.
COMMERCE.

PRIX CHAQUE 15 CENTS.

Les personnes qui achètent cette ruche, peuvent s'adresser au soussigné pour avoir les renseignements qui les rendront capables de bien hiverner les ruchées d'abeilles et de n'en point perdre.

D'empêcher les abeilles de se piller entre elles.
De les empêcher de s'épuiser par trop essaimer.

D'avoir des colonies fortes en abeilles afin de faire une plus grande récolte de miel et d'éviter la peine d'attaquer les ruches.

Aussi une foule d'autres renseignements qui assureront à ces personnes le succès dans la culture des abeilles.

Les personnes qui feraient, ou feraient faire des ruches, ou des boîtes à récolter le miel sur le plan de celle de la *Fermière Canadienne*, avant que d'un avoir acheté le droit du soussigné, seront poursuivis pour usurpation de ses droits de patente.

Le soussigné fabrique au choix des acheteurs, toutes espèces de ruches améliorées, on peut aussi se procurer de ces ruches chez M. Wm. Evans, à Montréal, et chez M. Maynard, à St. Hyacinthe.

T. VALIQUET,
Apiculteur, à St. Hilaire Station.

AVIS AUX CONTRACTEURS.

Ceux qui veulent être contracteurs sont par les présentes informés qu'au mois de Décembre prochain, on recevra des soumissions pour terminer certaines parties des travaux pour l'élargissement du Canal Welland, entre le Port de Coborn et Thorold ; aussi pour la construction de la partie de la nouvelle ligne à l'est du canal actuel, à partir de ce que nous appelons Marlatt's Pond à Travers la vallée de "Ten Mile Creek," à "Brown's Cemens Kilns" de là, via Thorold et des Ciments Ste. Catharine jusque près du Port Dalhousie.

Les travaux seront divisés en sections d'une longueur convenable aux circonstances et à la localité.

Les explorations pour la "location" sont maintenant poussées avec activité et en quelques endroits ces explorations sont assez avancées pour permettre aux contracteurs d'examiner le terrain avant que l'hiver soit venu.

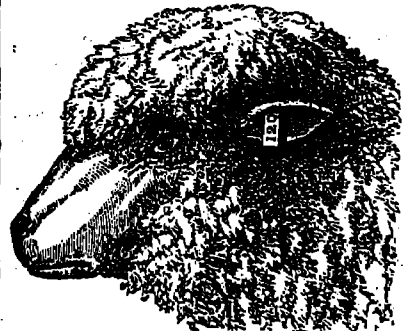
Quand les plans, devis et autres documents seront préparés, on en donnera avis ; les contracteurs auront alors occasion de les examiner et auront des blancs de souscriptions à ce bureau des ingénieurs.

Par ordre.

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 4 Octobre 1873.

MARQUES POUR MOUTONS DE DANA Patentées,



Ces marques sont ce qu'il y a de meilleur marché, de plus durable, ce qui donne le moins de trouble et c'est l'invention la plus complète. Elles sont employées et recommandées par plusieurs des meilleurs éleveurs dans les États Unis et le Canada, tels que J. B. Loring, de Salem, Mass., président de la société des producteurs de laine de la Nouvelle-Angleterre ; John S. Ross, Hennepin, Illinois ; Professeur M. Miles, du Collège d'Agriculture de l'Etat, Lansing, Michigan ; Hon. George Brown, Toronto Ont ; John Snell, Edmonton, Ont. Sur chaque marque est estampée le nom du propriétaire et le numéro du mouton.



Elles seront envoyées free par la poste ou l'Express pour seulement 4 cts chacune et peuvent durer vingt ans. L'argent doit accompagner tous les ordres.

ARCHIBALD YOUNG
Sarnia, Ont.

Tous ordres adressés au bureau du *Courrier* ou du *Journal d'Agriculture* pour aucune quantité sera remplie au prix ci-dessus aussi vite que les marques seront faites et envoyées.

CAMILLE LUSSIER.

BILLS PRIVÉS.

PROVINCE DE QUEBEC.
CHAMBRE DU PARLEMENT.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou de définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiés que par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec," elles sont requises à en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais en français et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentés dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE.
Greffier du Con. Lég.
G. M. Muir,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 6 Août

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DES COMTÉS DE

Stanstead et Sherbrooke

Les membres de la Compagnie ci-haut sont par les présentes notifiés que les taux d'imposition suivants ont été imposés sur les Billets de Dépôts en force aux dates ci-dessous mentionnées, savoir :

Sur tous les

billets en force le 15 Sept. 1871	1/4	par cent
do do 25 Nov. do	1/4	par cent
do do 7 Mars 1872	1	do
do do 21 do do	1	do
do do 26 do do	1	do
do do 22 Avril do	1	do
do do 16 Mai do	1	do
do do 10 Aout do	1	do

Les dites impositions formant cinq par cent sur le montant original des Billets de Depot [les endossements pour extinction étant déduits], doivent maintenant être payés au Bureau de la Compagnie, à Sherbrooke, ou à un Agent de la Compagnie dûment autorisé, le ou avant le quatrième jour de Novembre prochain.

A. G. WOODWARD,
Sect.-Trésorier.

Bureau de la Cie. d'Ass. Mutuelle }
contre le feu de S. & S. }
Sherbrooke, 2 Octobre 1872. }

INSTITUTRICE DEMANDEE.

On demande une Institutrice munie de diplômes pour l'École du Grand Rang de La-présentation.
S'adresser au Révd. Messire Soly ou à M. Marois.

10 Août 1872.

AVIS.

Avis est par le présent donné que le soussigné fera application à la prochaine session du Parlement de la Province de Québec pour obtenir la passation d'un acte l'autorisant à bâtir un pont de péage sur la rivière Yamaska, dans la paroisse de l'Ange-Gardien, Comté de Rouville, district de St. Hyacinthe, dans le Haut du rang St. Charles, vis-à-vis l'hôtel "des Bons-Vivants" tenu par Louis Dexteras ;

Que les taux de péage que le soussigné se propose d'exiger sur le dit pont sont les suivants :

Pour chaque personne à pied	\$00. 01
Pour chaque voiture à deux roues tirée par un cheval ou bœuf	00. 04
Pour chaque voiture à quatre roues tirée par un cheval ou bœuf	00. 05
Pour chaque voiture à quatre roues tirée par deux chevaux ou deux bœufs	00. 10
Pour chaque cheval ou bœuf additionnel	00. 03
Pour chaque cheval et cavalier	00. 03
Pour chaque cheval, mulet, vache ou bête-à-cornes	00. 02
Pour chaque mouton, veau ou cochon	00. 01

Qu'un privilège exclusif pour une distance de deux milles de chaque côté sera demandé par le soussigné, que la hauteur des arches sera d'au moins quinze pieds au dessus du niveau des eaux basses et que l'espace entre les cuîées et les pilliers sera au moins de quatre vingt six pieds pour le passage des radeaux et . avires ; et qu'il n'est pas proposé de construire un pont tournant.

L'ange Gardien 30 Septembre 1872

JACQUES FOURNIER.

AVIS.

Deux grands emplacements contigus, sur lesquels il y a trois maisons sus-érigées, sises en la cité de St. Hyacinthe, sur les rues Ste. Anne, Ste. Marguerite et St. François, sont offerts en vente.

Les conditions seront faciles et libérales.

S'adresser au propriétaire,
JAMES B. MURRAY,
ou à A. C. DESTROISMAISONS,
Notaire.

A VENDRE.

Grand avantage pour une famille qui voudrait établir dans lestowps de l'Est, une terre de ce trenté acres, presque toute en état de culture, avec trois granges une maison finie, un bon verger et une sucrerie, à un mille du village seulement à quelques arpents du chemin de fer. Les conditions sont des meilleures.

S'adresser à

JOSEPH MASSE.

ou sur le lieu à M^{re}. STUPPLE.

West Safford 31 Juillet 1872

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la Compagnie du chemin de fer de Phillipsburg Farnham et Yamaska, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir des amendements à son acte d'incorporation, concernant l'émission des débetures ou bons par la Compagnie et les Municipalités, les embanchements, et pour de nouveaux pouvoirs à la dite Compagnie et pour d'autres fins.

Pères et Mères de Famille SAUVEZ-VOUS Et Sauvez vos enfants !

—000—

La plus grande découverte
du monde entier.

—000—

GOUTTES ANTI-ODONTALGIQUES

DU

DR. A. RACICOT

Patentes à Ottawa le 4 Juillet 1872

Jusqu'aujourd'hui, on avait vainement cherché à découvrir un spécifique qui pût guérir, en peu de temps et d'une manière sûre, le mal de Dents. Eh bien ! à l'heure qu'il est, ce fameux Spécifique est découvert. Et l'honneur de la découverte en revient à un de nos compatriotes, MONSIEUR A. RACICOT, M. D., qui a étudié sous les soins du savant et célèbre Docteur Crevier, aujourd'hui la gloire et l'astre médical de notre belle ville de Montréal.

Et, comme ce Monsieur a voulu, avant tout, l'avantage du public en général, il a fabriqué de ses fameuses GOUTTES et en a mis en vente à ST. CESAIRE, chez MONSIEUR ALFRED MASSE, marchand du lieu, où tout le monde est reçu avec libéralité et courtoisie.

Ce qu'il y a d'avantageux pour le Public, à employer ce puissant Spécifique, c'est qu'un grand nombre de maladies sont guéries par son seul emploi : CHOLERAS, DIARRHÉE, DYSSENTERIE, COLIQUES, RHUMATISMES ARTICULAIRES et INFLAMMATOIRES, NEURALGIE, MAL DE TÊTE ET DE DENTS, VENTS, FRISSONS, CARIE DES DENTS, BRULURES, ENTORSES, ECHAUDURES, DARTRES, ENFLURES, CRAMPES MEURTRISSURES, HERBE A PUCE, etc. etc.

Cette terrible maladie du sexe, l'HYSTERALGIE, comme sous le nom vulgaire de BEAUMAL est guérie, par l'usage de ce spécifique, à la dose de 30 gouttes, mises dans une coupe de cuillères à soupe d'eau sucrée au goût de la malade.

La Patiente doit aussi se mettre au lit, se couvrir de couvertes en laine pour aider la transpiration qui est alors nécessaire, se frotter le creux de l'estomac et l'abdomen également c'est-à-dire le ventre.

Sachez que le malade qui observe bien ces prescriptions est souvent guérie en moins de deux heures.

Une direction accompagne chaque fiole et enseigne pour chaque maladie l'usage du remède.

On doit toujours tenir la bouteille debout et bien bouchée d'un bon bouchon en liège ou en caoutchouc.

A. RACICOT,

A LOUER.

A Waterloo, P. Q. au centre de ce florissant village, une magnifique boutique de carrossier à laquelle est attachée celle d'un forgeron.

Cette bâtisse spacieuse, toute neuve et bien finie, offre sous tous rapports des avantages incontestables à un bon voiturier dont le besoin se fait sentir ici.

Pour les conditions qui sont des plus libérales, s'adresser personnellement au propriétaire à Waterloo.

CHS. N. TRUDEAU

Waterloo 3 Octobre 1872.

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!

Sang fort, pur et riche—A croissement de la chair et du poids—
Peau transparente et beau teint—
Assurés atous.

ALS EPAREILLE RESOLUTIVE
DE

RADWAY.

A effectué les guérisons, les plus étonnantes
Les changements que le corps subit sont
si rapides que chaque jour on le voit
accroître en chair et en pesanteur.

Les Scrofules, la Consommation dans leurs
formes multiples, les ulcères à la gorge, à la
bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distillement
des oreilles, des yeux, du nez, de la
bouche, les maladies de la peau dans leurs
formes les plus dangereuses, les éruptions, les
trépassés, les vers dans la chair, la teigne,
les tumeurs, les cancers, les transpirations la
nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la
Salsepareille de Radway et un usage de quel
ques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de
Radway excelle tous les remèdes connus, mais
elle est le seul remède positif pour LES RO
GNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, la
pierre, la diabète, la goutte et autres maladi
analogues.

Dans toutes les conditions la SALSEP
REILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée
par l'application du READY RELIEF de
RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins
régularisés par une ou deux des PILULES
REGULATRICES de RADWAY par jour,
produira bientôt une guérison complète. Dans
peu de jours le patient pourra fonctionner sans
douleur, et son urine reprendra son état nor
mal.

TUMEURS DE 12 ANS GUERIS PAR
RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1860.

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les
ovaires et les intestins. Tous les médecins
m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me
fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage
de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune
confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte
de pilules et deux bouteilles de votre Ready
Relief et je me sens mieux et des plus heureu
ses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous
pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNA

Une lettre importante d'un homme éminent
et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis
40 ans aux éditeurs de livres dans tous les
Etats-Unis.

New-York, 11 oct. 1876.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le senti
ment du devoir m'a engagé à faire connaître
au public ce qu'a produit votre médecine sur
moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté
de quelque malaise dans la vessie et les orga
nes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait at
teint les proportions d'une maladie dangereuse
que les médecins avaient dit incurable, vû mon
âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes
opérées par vos remèdes, et il y a quelques
mois, je lus une notice dans le *Saturday Eve
ning Post*, de Philadelphie d'une guérison opé
rée par une personne qui avait souffert aussi
longtemps que moi-même. Je me procurai
vos remèdes et en fis usage. En trois jours j'ai
éprouvé du mieux et je me sens aussi bien que
jamais je n'ai été.

O. W. JAMES,
Cincinnati, Ohio.

R. R. R.

Le Ready Relief de Radway

Guérit les douleurs les plus grandes

EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES.

C'est le premier et c'est le seul

Remède contre les douleurs

Qui arrête instantanément les douleurs atroces
soulage les inflammations et guérit les congestions
des poumons, de l'estomac, des intestins
ou autres organes par une application de une
à 20 minutes, quelle que soit la violence de la
douleur. Etes-vous cloué sur votre lit par un
rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, né
vralgique ou accablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement
instantané.

L'inflammation des reins, l'inflammation
de la vessie, l'inflammation des intestins, la
congestion des poumons, le mal de gorge, la
difficulté de respirer, la palpitation du cœur,
l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe,
l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, la
névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les
parties affectées par la maladie procurera du
soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau que
l'on prend en quelques instants les crampes, les
spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie
du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques
toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une
bouteille du READY RELIEF DE RADWAY
avec eux. Quelques gouttes dans de l'eau pré
viendront la maladie provenant d'un change
ment d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre
aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Ra
dway, que le READY RELIEF de Radway.

LE READY RELIEF DE RADWAY

est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur
leur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du
READY RELIEF de Radway et tient ses in
testins en ordre avec les Pilules de Radway.
Des centaines de personnes dans l'ouest peu
vent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un
bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.

Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives

DU DR. RADWAY

SANS GOUT.

Elégamment recouvertes d'une gomme dou
ce, purgent, régularisent, purifient, not
amment et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies: de
l'estomac, du foie, des intestins, des reins, de
la vessie, les maladies nerveuses, le mal de
tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hém
orrhoides et tous les dérangements internes.
Elles effectuent infailliblement une guérison
positive.

ELLES SONT PUREMENT VEGÉTALES
ne contiennent pas de mercure, de minéraux,
ou de Drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RA
DWAY délivreront le système de tous les désor
dres provenant du mauvais état des organes

digestifs tels que la constipation, l'acidité de
l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourri
ture, le vertige, la difficulté de la respira
tion, les suffocations, les douleurs dans le côté, de
la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à

RADWAY & Co.

430 Rue St. Paul, Montréal

St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons.
Demandez pour le Récupérateur
Rapide Radway et n'en prenez
pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens.

AVIS PUBLIC

—000—

SIROP

DE

GOMME D'ÉPINETTE ROUGE

DE

GRAY.

(Trade Mark)

POUR LE RHUME, LA TOUX, BRONCHITES,
&c., &c., &c.

Des personnes sans principes, ayant imité
enveloppes, Labels, etc., de la remarquable
préparation ci-dessus, le public, est par les
présentes respectueusement prié de voir que
la préparation qu'ils achètent porte le nom de
HENRY R. GRAY, sur cha
que bouteille et aucune autre n'est la bonne.
Nul chimiste de Montréal, Québec ou Toronto
vend aucune autre que la bonne qui est manu
facturée seulement par

HENRY R. GRAY,

Chimiste,

Montréal.

N. B.—Les chimistes et les marchands à la
campagne peuvent obtenir la bonne de toutes
les maisons en gros de Montréal.—4 f

Clerc Notaire demandé.

Un clerc-notaire trouvera à faire sa clér i
turo chez le soussigné à St. Hyacinthe à s
conditions avantageuses.

S'adresser au soussigné,

St. Hyacinthe, 25 septembre 1872.

H. R. BLANCHARD, N. P.

TERRE A VENDRE.

Un superbe établissement situé près de la
Rivière Noire, dans la paroisse de Ste. Cécile
de Milton, à l'endroit connu sous le nom de
Mawcooke. Cet établissement consiste en un
lotin de terre de 100 acres en superficie, dont
un tiers en culture et le reste encore couvert
de souches et servant de pacage, avec trois bon
nes maisons dessus construites, ainsi que
granges, étables remises et autres dépendan
ces; de plus un moulin à farine ayant trois
moulanges, un moulin avec scie ronde, et une
machine à fouler avec place pour un moulin à
cardes établis sur un excellent pouvoir d'eau,
formant on tout, quinze bonnes bâtisses.

Les conditions seront des plus faciles, vû
que le propriétaire, commençant à être
âgé, voudrait se retirer d'affaires et l'on pourra
attendre pour le paiement avec de bonnes
garanties.

S'adresser sur les lieux à

TIMOTHEE BERTRAND,

7 juin 1872.—